

**Marc 8,11-30**  
**Pourquoi est-ce que nos amis ne croient pas en Jésus ?**  
*Eglise de La Garenne-Colombes, 6 décembre 2015*

## **Introduction**

### *Qui est Jésus ?*

Si on devait poser cette question dans la rue à des passants, si nous devions poser cette question à nos amis, nos collègues, quel genre de réponses est-ce que nous aurions ?

La plupart des gens reconnaîtraient que Jésus était bel et bien un personnage historique bien attesté, d'autres, moins nombreux, prétendraient qu'il s'agit d'un mythe ou d'une légende. Certains diraient qu'il était un homme sage, un homme dont l'enseignement moral, éthique était remarquable. D'autres verraient en lui un révolutionnaire ou un homme simplement illuminé qui aurait eu de grandes prétentions avant de connaître un échec cinglant. Certaines verraient en lui leur Seigneur et leur Sauveur, Dieu lui-même.

Le fait est que la plupart des gens autour de nous ont une idée de qui est Jésus, mais la plupart d'entre eux ne croient pas en lui, c'est-à-dire il n'est rien, de manière personnelle, pour eux. Vous avez sans aucun doute des collègues avec qui vous discutez au sujet de la foi, ou des amis, des voisins, des membres de la famille. Peut-être il y en a avec qui vous discutez depuis des années, mais rien ne bouge, vous êtes au même point. Ils ne croient pas. Ils ont entendu parler de Jésus. Certains ont peut-être eu une éducation religieuse. Certains ont peut-être fait une profession de foi à un moment donné. Mais ils ne croient pas.

### *Alors, qu'est-ce qui les persuaderait de croire en Jésus ?*

Qu'est-ce ça va prendre pour qu'ils croient en lui, pour qu'ils comprennent leur besoin de lui ? Certains diraient peut-être qu'ils croiraient en lui s'il le voyait eux-mêmes. Ils disent que c'était peut-être plus simple pour les gens à l'époque de Jésus parce qu'ils pouvaient le voir. Ils pouvaient voir ses miracles. S'il devait venir et faire quelque chose pour eux, de manière personnelle, ça changerait la donne. La guérison d'un proche. Un nouveau travail. S'il pouvait venir et réduire la température de la planète par 2 ° de manière instantanée, ça donnerait une raison de croire en lui. Ou mettre fin à la guerre en Syrie ou ailleurs. D'autres aimeraient peut-être une démonstration plus intellectuelle du bien-fondé des événements de la Bible ou une démonstration scientifique de la présence d'un Créateur. Pour d'autres encore le message de la Bible et de Jésus serait crédible si les chrétiens eux-mêmes se comportaient d'une manière plus cohérente, plus pieuse, plus bienveillante, plus unie.

## **Structure**

Ce matin dans nos passages dans l'Évangile de Marc nous allons voir pourquoi nos amis ne croient pas en Jésus et ce qui leur faudrait s'ils vont croire en Jésus.

Deux questions pour ce matin : ...

1. Pourquoi est-ce que nos amis ne croient pas en Jésus
2. Qu'est-ce qui leur faudrait pour croire en lui.

## 1. POURQUOI EST-CE QUE NOS AMIS NE CROIENT PAS EN JÉSUS (8,11-21)

Commençons avec cette question : « Pourquoi est-ce que mes amis ou mes collègues ou mes parents ne croient pas en Jésus ? » En entendant cette question-là, vous pensez sans doute à des personnes en particulier. Et pour chacune de ces personnes, il y a sans doute des circonstances particulières. Un arrière-plan familial. D'autres croyances. Certaines souffrances. Certaines questions qui les travaillent. Et pourtant dans cette section dans l'Évangile de Marc, nous allons voir que pour chacune de ces personnes il y a fondamentalement une seule et même raison.

### *Les pharisiens*

Revenons à notre texte de ce matin. Nous voyons au verset 11 que Jésus, après avoir passé du temps parmi les non juifs où il leur a montré que le salut est également pour eux, est revenu en terre juive. Il est à Dalmanutha sur les rives du lac Galilée. Et les pharisiens, c'est-à-dire ces juifs religieux ; pieux, stricts que nous avons vu tout au long de cet évangile, arrivent et ils veulent parler avec Jésus. En particulier, nous le voyons au verset 11, ils lui demandent de leur donner « un signe venant du ciel. » Un signe qui leur donnerait la preuve ultime que Jésus vient vraiment de Dieu.

Si on pense à nos amis qui ne croient pas en Jésus, on se dit peut-être : « Ah s'ils avaient un tel signe, la preuve incontestable que Jésus venait de Dieu, ils seraient persuadés. » Une guérison personnelle. La réduction de la température de la planète d'une manière instantanée. La fin de la guerre en Syrie. La fin du terrorisme. Beaucoup de gens aiment discuter de la foi. Ils disent qu'ils ont quête spirituelle authentique, un désir sincère d'en savoir plus et ils seraient persuadés s'ils avaient un signe, quelque chose de clair, pas un simple livre de témoignages vieux de 2000 ans.

Mais Jésus n'est pas dupe. Jésus voit très clair. Il s'agit d'une épreuve, d'un test. Au verset 12, on voit l'émotion très forte de Jésus. « *Jésus soupira profondément dans son esprit et dit: «Pourquoi cette génération demande-t-elle un signe?»* » Face à cet esprit qui veut tester Jésus, obliger Jésus de donner des preuves, Jésus est peiné. Il voit ce qui est dans le cœur de l'homme.

Ces pharisiens avaient déjà observé Jésus depuis belle lurette. S'ils n'avaient pas vu eux-mêmes, de manière personnelle, quelques-uns de ces miracles, ils avaient quand même accès à des témoignages de multiples personnes. 5000 personnes avaient bénéficié de la première multiplication des pains. Difficile de croire que 5000 personnes avaient décidé ensemble de mentir. Ils avaient accès à tous ces témoignages limpides, cohérents, conclusifs, mais ils demandaient un signe de plus. Un signe pour eux. De manière personnelle. Cette attitude concerne toute une génération. On peut penser que leur génération n'était pas pire que la nôtre.

Le verset 13 est navrant. C'est difficile d'apprécier la lourdeur des conséquences. « *Puis il les quitta et remonta pour passer sur l'autre rive.* » Jésus n'est pas une simple automate à miracles et face à cette attitude-là, il s'en va. C'est un signe de son jugement.

Dans un sens, ce paragraphe ne nous raconte rien de nouveau. Nous savions déjà que les pharisiens n'étaient pas dans une démarche authentique, leur quête spirituelle n'était pas sincère. Depuis le chapitre 3, ils complotaient la mort de Jésus. Si Marc a inclus ce paragraphe, c'était pour nous montrer quelque chose qui concerne les disciples. C'est ce que nous voyons dans la suite du passage.

### *Les disciples de Jésus*

Jésus n'est plus avec ces pharisiens qui veulent le piéger, mais il est dans la barque avec ces disciples, ces disciples qu'il a choisi et qu'il aime et qui le suivent depuis un moment. Ce qui suit est une conversation un peu énigmatique. Jésus la commence en leur disant ceci au verset 15 : « *Attention, méfiez-vous du levain des pharisiens et du levain d'Hérode.* »

Littéralement : « *voyez, regardez le levain des pharisiens ...* » La Bible de Jérusalem le traduit le premier mot ainsi « *Ouvrez l'œil* » Ce passage parle de la vue.

Le levain c'est ce qu'on met dans le pain pour qu'il se lève, pour qu'il se gonfle. Dans la Bible, il a souvent, mais pas toujours, un sens négatif. Lors de la Pâque, les juifs devaient se débarrasser du levain et manger des pains sans levain.

Les disciples sont Jésus sont perplexe. Pourquoi est-ce qu'il parle du levain ? On voit leur consternation au verset 16 « *Les disciples raisonnaient entre eux [et disaient]: «C'est parce que nous n'avons pas de pains.»* » En effet, Marc nous a déjà dit qu'ils n'avaient qu'un seul pain avec eux dans la barque. Ils n'ont manifestement aucune idée de ce que Jésus veut dire. Ils ne savent pas ce que c'est le levain des pharisiens et d'Hérode. Ils ne voient pas ce que c'est.

Quand vous apprenez une langue étrangère, il y a bien des moments quand vous comprenez les choses de travers. Ca peut être marrant comme ça peut être très gênant. Ici, dans ce passage, leur manque de compréhension est plutôt gênant. C'est même inquiétant !

Pour Jésus leur incompréhension est grave ! Il y répond en posant 8 questions. Si dans la section précédente, Jésus a soupiré profondément, ici ce soupir s'exprime en 8 questions. Jésus exprime son désarroi. Ses disciples ne comprennent pas ce qu'il dit. Verset 17 : « *Ne comprenez-vous pas et ne saisissez-vous pas encore?* »

Il leur rappelle ce qui s'est passé lors des deux multiplications des pains. Ils avaient été là et ils n'avaient sûrement pas oublié ce qui s'était passé. Jésus leur rappelle le nombre de paniers et ensuite de corbeilles remplis de miettes qui restaient après le miracle. 12 et 7. 12 ça fait penser aux douze tribus. 7, peut-être les 7 jours de la création, un chiffre parfait et complet dans la pensée juive. 7 pourrait renvoyer aux non-juifs présents et inclus. Jésus est en train de dire que leur réponse dans le bateau, leur focalisation sur le pain, montre à quel point ils n'avaient pas compris le sens du miracle, ce vers quoi le miracle pointait.

Ce miracle pointait vers lui, vers Jésus. C'est lui le Bon Berger qui prend soin de ses brebis, des brebis juives et non juives. C'est lui le libérateur, celui qui va faire sortir son peuple de sous le joug de l'esclavage, comme à l'époque de l'Exode.

Pourquoi est-ce que les disciples ne comprennent pas qui est Jésus ?

La réponse est au verset 18.

Pourquoi est-ce que les disciples ne comprennent pas qui est Jésus ?

Pourquoi est-ce que les pharisiens et Hérode ne croient pas ?

**Pourquoi est-ce que nos amis ne croient pas ?**

Verset 18.

**18 « Avez-vous le coeur endurci ? Vous avez des yeux et vous ne voyez pas? Vous avez des oreilles et vous n'entendez pas? »**

Jésus est en train de puiser dans le langage de l'Ancien Testament, ce qui aurait été frappant pour un juif versé dans les Écritures. Ces images de l'aveugle et du sourd reviennent à de nombreuses fois dans l'Ancien Testament.

Voici un exemple d'un passage du prophète Jérémie qui parle du jugement de Dieu sur son peuple.

*Jer 5.19 Si vous dites alors: Pourquoi l'Éternel, notre Dieu, nous fait -il tout cela ? Tu leur répondras: Comme vous m'avez abandonné, Et que vous avez servi des dieux étrangers dans votre pays, Ainsi vous servirez des étrangers dans un pays qui n'est pas le vôtre. <sup>Jer 5.20</sup> Annoncez ceci à la maison de Jacob, Publiez -le en Juda, et dites: <sup>Jer 5.21</sup> Écoutez ceci, peuple insensé, et qui n'a point de coeur ! **Ils ont des yeux et ne voient point, Ils ont des oreilles et n'entendent point.***

Et un autre du prophète Ezéchiel : ...

*Eze 12.1 La parole de l'Éternel me fut adressée, en ces mots: <sup>Eze 12.2</sup> Fils de l'homme, tu habites au milieu d'une famille de rebelles, qui ont des yeux pour voir et qui ne voient point, des oreilles pour entendre et qui n'entendent point; car c'est une famille de rebelles.*

Le levain des pharisiens et d'Hérode, c'est un cœur endurci et par définition un cœur endurci, parce qu'il est endurci ne se repent pas. Les pharisiens et Hérode écoutaient l'enseignement de Jésus et de Jean Baptiste. On a vu il y a quelques semaines qu'Hérode aimait bien écouter l'enseignement de Jean Baptiste, mais c'était tout. Il n'y a eu aucun changement dans sa vie.

Jésus est consterné parce qu'il constate que même ses propres disciples ont un cœur endurci. Ils ont des yeux, mais ils ne voient pas. Ils ont des oreilles, mais ils n'entendent pas. Le cœur est endurci, rebelle, coupable, fermé, hermétiquement scellé.

Cette scène dans la barque avec les disciples nous montre à quel point l'homme – l'humanité tout entière – est perdu. Même ceux qui suivaient Jésus étaient complètement perdus, incapables de recevoir ses paroles, incapables de voir et de croire en lui.

*Application*

### **Pourquoi est-ce que nos amis ne croient pas ?**

Des signes supplémentaires ne les convaintraient pas. Même une explication encore plus brillante, encore plus académique de la foi ne les convaincrait pas. Dans le fond, il y a un problème spirituel profond.

Personne n'est moralement neutre. La neutralité spirituelle n'existe pas. [C'est pour ça – au passage – qu'il faut parler de la neutralité de l'état en matière de religion avec des pincettes.]

Nos cœurs sont comme ces caddies de supermarché un peu cassé qui quelle que soit la direction dans laquelle on veut les conduire nous conduisent dans le sens opposé. Nos cœurs ne veulent pas de Dieu. Même les cœurs qui parlent d'une quête spirituelle, qui parlent de signes qui les convaintraient que Dieu était là.

Vous avez sans doute des amis qui semblent si proches de la foi. Ils semblent comprendre l'évangile et ce que Jésus a fait, mais ça bloque quelque part. Il n'y a pas de suite. Il n'y a pas de repentance. C'est parce que le levain est là. Dans le fond, les cœurs de tous les hommes sont loin d'être neutre. Ils sont en fait hostile à la Parole de Dieu. ***Ils ont des yeux et ne voient point, ils ont des oreilles et n'entendent point.***

Alors, nous devons parler de Jésus autour de nous, c'est sûr, mais il ne faut pas qu'on oublie qu'on annonce ce message de vie à des personnes dont les cœurs refusent la parole de Dieu ; ils ne peuvent ni voir ni entendre. Le problème n'est pas d'abord intellectuel, mais spirituel.

## **2. QU'EST-CE QUI LEUR FAUDRAIT POUR CROIRE EN LUI ? (8,22-30)**

### *LA VUE MISÉRICORDIEUSE*

Ce qui nous amène très logiquement à la suite, notre 2<sup>e</sup> et dernier point ce matin « Qu'est-ce qui leur faudrait pour croire en lui ? » Comment est-ce que nos amis vont pouvoir venir à Christ ? Qu'est-ce qui enlèvera le levain de l'incrédulité et le refus de se repentir, de changer de cap ?

L'évangéliste Marc qui a rédigé cet évangile a très bien organisé les scènes. Les disciples de Jésus ne voient pas malgré leurs yeux et puis tout à coup nous rencontrons un aveugle qui ne voit pas, mais qui grâce à Jésus va voir. Nous sommes à la section qui commence au verset 22.

Marc nous donne beaucoup de détails dans cette section. Il nous montre ce que Jésus a fait exactement et les résultats. Ça nous rappelle sans doute le miracle dans le chapitre précédent où Jésus a guéri un sourd-muet en terre non juive.

Avec toutes les références à la vue et à l'ouï, ces miracles ne sont pas que là pour nous montrer la capacité extraordinaire de Jésus de guérir la cécité et la surdité. C'est déjà ça quand même, mais ça doit être plus que ça.

Dans les prophètes de l'Ancien Testament, ils avaient annoncé la venue du royaume de Dieu en évoquant la cécité et la surdité. Voici ce que Esaïe en dit : ...

*Isa 35.4 Dites à ceux qui ont le coeur troublé: Prenez courage, ne craignez point; Voici votre Dieu, la vengeance viendra, La rétribution de Dieu; Il viendra lui-même, et vous sauvera. Isa 35.5 Alors s'ouvriront les yeux des aveugles, S'ouvriront les oreilles des sourds; Isa 35.6 Alors le boiteux sautera comme un cerf, Et la langue du muet éclatera de joie. Car des eaux jailliront dans le désert, Et des ruisseaux dans la solitude;*

Jésus guérit physiquement, mais il guérit spirituellement aussi. La preuve c'est dans la section suivante avec Pierre. Jésus pose deux questions à ces disciples.

« Qui suis-je, d'après les hommes? »  
et « Et d'après vous, qui suis-je? »

Ils commencent en étalant la cécité et la surdité du peuple. Les réponses sont à côté de la plaque. A notre époque, une telle question donnerait des réponses comme on a vu au début : un homme mythique, un enseignant d'éthique remarquable, un révolutionnaire, un illuminé.

Et ensuite il y a Pierre. Le même Pierre qui quelques versets plus tôt avait un cœur endurci, des yeux, mais qui ne voyait pas, des oreilles, mais qui n'entendait pas. Et il dit d'une manière limpide : « Tu es le Christ ». Pierre voit.

Et si Pierre voit ce n'est pas parce qu'il a finalement capté, tout réfléchit lui-même. Ce n'est pas parce qu'il est allé au bout de sa quête spirituelle. L'implication du miracle avec l'aveugle c'est que si Pierre voit, c'est parce que Jésus lui a ouvert les yeux. Il lui a donné de comprendre. C'est aussi un miracle. Le cœur de Pierre était endurci. Il ne voulait pas croire. Il ne pouvait pas croire, mais maintenant il croit.

La conversion de quelqu'un est toujours un miracle, toujours une œuvre de Dieu lui-même. Dieu le Père, par son Esprit, par les paroles qui parlent de Jésus, son Fils touche le cœur du pécheur, lui donnant la vue spirituelle, la vie spirituelle et le pécheur voit la bonté extraordinaire de Jésus et attiré à cette bonté, cette beauté extraordinaire ne peut que venir à lui dans la repentance et la foi.

C'est après qu'on se dit, « le Seigneur a enlevé les écailles qui étaient sur mes yeux. » Il y a une strophe que j'aime dans le cantique qu'on chante parfois qui s'appelle Grand Dieu, ta souveraine grâce.

*Hélas ! dans ma folie extrême,  
Seigneur, je ne te cherchais pas ;  
Tu daignas me chercher Toi-même,  
Ta grâce a brillé sur mes pas...*

*Maintenant, ô Père, je t'aime  
Et je suis heureux dans tes bras  
Et je suis heureux dans tes bras !<sup>1</sup>*

Cette grâce a brillé sur nos pas. C'est la lumière de Jésus. C'est Jésus qui a ouvert nos yeux.

Parfois ça prend du temps. Parfois pas.

C'est curieux que Jésus dans ce passage fasse ce miracle en deux étapes pour cet homme aveugle. Ce n'est pas qu'il ne l'avait pas assez bien fait la première fois. Non, ce n'est pas ça. Il le fait exprès comme ça. Parfois cette vue spirituelle arrive graduellement. En fait, ç'allait être comme ça pour l'apôtre Pierre. Pierre a dit de manière limpide « Tu es le Christ », mais nous allons voir dans le passage suivant, qu'il n'a pas encore tout compris. Jésus a encore beaucoup à lui apprendre.

## **Conclusion**

### *Application*

Si ce matin vous savez que vous n'êtes pas encore un disciple de Jésus-Christ. Vous enquêtez sur la foi chrétienne. Vous vous intéressez à la foi. Sachez que dans cette quête vous n'êtes pas neutre, mais votre cœur est déjà engagé, engagé de manière hostile à l'égard de Dieu. C'est dur à dire, c'est dur à entendre, je sais. Mais puis-je vous inviter à vous tourner vers Dieu dans la repentance sincère ? Demandez-lui de vous donner plus de lumière. Si Dieu vous donne de faire ça, c'est son œuvre. Remerciez-le pour son œuvre et remerciez-le pour Jésus, le Berger qui a donné sa vie pour vous.

Et si vous êtes à Christ, remerciez votre Père parce que par le Fils, il vous a ouvert les yeux. Vous n'y étiez pour rien. Le salut est par la grâce seule, par Jésus seul. Il n'y a aucune raison d'être fiers de nous-mêmes.

*Hélas ! dans ma folie extrême,  
Seigneur, je ne te cherchais pas ;  
Tu daignas me chercher Toi-même,  
Ta grâce a brillé sur mes pas...*

Et nous aussi, nous avons besoin de plus de lumière aussi.

Comme Pierre, nous avons besoin de mieux comprendre qui est Jésus. C'est le Christ, le Roi que Dieu nous a donné. Pierre l'a saisi quoiqu'imparfaitement.

Un des dangers de notre époque, comme sans doute pour chaque époque, c'est pour nous de créer un Jésus à notre image ou un Jésus qui nous convient. Un Jésus qui fait des signes. Un Jésus qui nous reconforte, qui résout nos problèmes, qui répond positivement à nos prières. Il y a quelque

---

<sup>1</sup> Grand Dieu, ta souveraine grâce, Ruben Saillens, Sur les Ailes de la foi #282

chose de vrai dans toutes ces choses-là, mais parfois un flou dangereux. On peut penser qu'on voit tout en restant aveugle.

L'Évangile de Marc nous montre un Christ qui n'est pas à manipuler, mais un Seigneur sur toute la création, victorieux sur le mal, la maladie et la mort, un Christ souverain, un Christ qui a l'autorité de pardonner les péchés, un Christ qui va souffrir pour porter le jugement que nos fautes méritent, un Christ qui ne tardera pas à revenir pour juger tout homme et toute femme. Un Christ devant qui nous devons nous agenouiller dans la vraie repentance et la foi.

Nous avons besoin d'une vision renouvelée de lui de peur de tomber dans le même piège des pharisiens, un Jésus à qui on peut donner des commandements, donne-moi ce signe, fais ça pour moi et je croirai en toi. Répond à mes prières et je continuerai à te faire confiance. Si on crée un tel Jésus, le vrai Jésus s'en ira loin de nous. Méfiez-vous du levain des pharisiens, c'est important.

Et quand nous partageons la Bonne Nouvelle de Jésus autour de nous, n'oublions pas que si nos amis vont croire, il leur faut un miracle, une intervention souveraine, miséricordieuse de Dieu lui-même. Ce n'est pas notre intelligence qui va les persuader. Ce n'est pas un signe de plus, mais dans sa grâce l'Esprit qui travaille toujours étroitement avec la Parole de Dieu ouvre les yeux des aveugles, des endurcis, pour les conduire à Jésus. Notre tâche, c'est de leur donner la Parole et de prier que Dieu ait pitié d'eux, car c'est Dieu qui donne la vue. C'est lui qui touche les cœurs endurcis. Il n'y a que lui qui peut le faire.

Remercions notre Père pour Jésus et pour la vue spirituelle qu'il nous a donnée.

Prions.